

J-362



51,7

Il est 18h, chambre 8 de l'hôtel du Vieux Morvan à Château-Chinon, quand Jean Glavany raccroche au téléphone avec Lionel Jospin et Paul Quilès. De Solférino, les deux socialistes lui ont annoncé qu'il n'y avait plus de doute sur l'issue du résultat. Entre 51,5 et 52 %, François Mitterrand est donné vainqueur à l'élection présidentielle. Porteur du secret, Jean Glavany descend lentement l'escalier qui le sépare de François Mitterrand et des journalistes qui discutent arbres et paysages. Il chuchote à l'oreille de Mitterrand le résultat, « *j'étais à 5 cm de lui, il n'a pas bougé d'un trait, il était prêt* ». La retenue fut de courte durée, l'euphorie a rapidement éclaté autour du tout nouveau président de la République. « *Sur le chemin du retour, j'ai noté que quelque chose avait changé quand, au péage d'Avallon, une escorte de gendarmes nous attendait pour nous ramener à Paris* », se souvient Jean Glavany. Trente ans plus tard, Martine Aubry a confié au député des Hautes-Pyrénées l'organisation

de l'anniversaire du 10 mai 1981. « *Nous avons souhaité donner un éclat particulier à ces commémorations, nous ne sommes pas dans la nostalgie avec dépôt de gerbe devant une plaque ou un monument, explique Jean Glavany, il s'agit de faire renaître la dynamique de ce jour-là pour retrouver le moment du 10 mai 1981 où, à 20h, le visage pixelisé de François Mitterrand est apparu comme vainqueur.* » Partout en France des manifestations auront lieu. Cet anniversaire a suscité près de 200 manifestations sur tout le territoire à l'initiative des socialistes, en partenariat avec l'Institut François Mitterrand ou la Fondation Jean-Jaurès. Solférino sera ouvert au public, un concert à la Bastille est également programmé à l'initiative de Pierre Bergé et Matthieu Pigasse. « *C'est une commémoration pleine d'espoirs, nous souhaitons projeter le 10 mai 1981 en 2012, conclut Jean Glavany, car ce qui a été possible en 1981 doit l'être encore en 2012* ».

L'AGENDA

10 mai

► Événement
Anniversaire de mai 1981

11 mai

► Entretiens de Solférino
Invité Gilles Finchelstein
à partir de 18h30 au siège
du parti

18 mai

► Rencontre
Forum des Idées
recherche et enseignement
supérieur

19 mai

► Vote dans les sections sur
le texte du Projet adopté
par le Conseil national du
9 avril



Le 10 mai en livres et en images

Le 30^e anniversaire de l'accession au pouvoir de François Mitterrand donne matière à de nombreuses parutions en librairie, des documentaires et autant de rencontres-débats. Pierre Favier fait revivre dans « *10 jours en mai* » (Le Seuil) la décennie, de l'élection à la prise de fonctions à l'Élysée avec la formation du gouvernement Mauroy. Jack Lang raconte les coulisses du pouvoir et sa complicité, de 1959 à 1996, avec l'ancien président dans « *François Mitterrand. Fragments de vie partagée* » (Le Seuil). Paul Quilès, directeur de campagne de François Mitterrand et Béatrice Marre reviennent sur la journée historique dans « *On a repris la Bastille ! 10 mai 1981* » (Fondation Jean-Jaurès). Roland Dumas livre ses « *Coups et blessures. 50 ans de secrets partagés avec François Mitterrand* » (Le Cherche Midi). « *Les épines et les roses* » de Robert Badinter (Fayard) revient sur l'abolition de la peine de mort fin 1981. France 2 consacre le 10 mai une soirée spéciale au président socialiste : après le documentaire « *Changer la vie, Mitterrand 1981-1983* » de Serge Moati, Hugues Nancy et Christophe Barbier diffusé à 20h35, « *François Mitterrand à bout portant, 1993-1996* » (22h10) de Jean-Michel Djian évoquera ses dernières années. Le 8 mai, sur France 3, un documentaire d'Ariane Chemin et Patrick Cohen racontera « *Le 10 mai 1981 de François Mitterrand* » (22h55). Sur Arte, ce sera la politique étrangère avec « *Mitterrand et le monde* » le 4 mai (20h40) de Patrick Barbéris.

À LCP, Serge Moati dans « *Les Mitterrand's* » (multidiffusé dès le 6 mai) sondera « *Le mystère Mitterrand* ». Public Sénat prévoit notamment deux débats le 10 mai (« *L'héritage* » de Mitterrand et « *Si Tonton m'était caricaturé* » avec des dessinateurs).

La chaîne Histoire diffusera un cycle « *L'énigme Mitterrand* » les 9 et 10 mai, et Planète, la série « *François Mitterrand, le roman du pouvoir* ».

Pierre Mauroy, Laurent Fabius, Édith Cresson et Lionel Jospin seront au Sénat le 6 mai pour une journée de débats, sous l'égide de l'Institut François-Mitterrand et de la Fondation Jean-Jaurès. Certains intervenants se retrouveront le 10 mai pour des « *Rencontres* » au Théâtre des Bouffes du Nord, avec Martine Aubry (PS), Cécile Duflot (Europe Écologie-Les Verts), Robert Badinter et Bertrand Delanoë.

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

200

C'est le nombre de manifestations (expositions, concerts, bals populaires, projections, banquets républicains, etc.) prévues partout en France à l'occasion du 10 mai, anniversaire des 30 ans de la victoire de François Mitterrand à l'élection présidentielle.

RENCONTRES DU CHANGEMENT

Les socialistes ont décidé de faire connaître leur projet pour 2012 au plus grand nombre, en lançant une série de « *Rencontres du changement* » à travers toute la France. Proposer, débattre et convaincre : telle est la feuille de route des nombreux élus, personnalités et responsables locaux du PS qui vont à la rencontre des citoyennes et des citoyens, pour leur montrer qu'une autre voie est possible pour redresser la France, retrouver la justice et rassembler les Français.

PROJET SOCIALISTE 2012

LES RENCONTRES DU CHANGEMENT

Lundi 9 mai Montpellier (34) avec Marylise Lebranchu

Lundi 9 mai Melun (77)

Lundi 9 mai Trappes (78) avec Jean-Christophe Cambadélis

Lundi 9 mai Boulogne-Billancourt (92) Élisabeth Guigou

Mercredi 11 mai Orléans (45) avec Pierre Moscovici

Mercredi 11 mai Suresnes (92) avec Michel Sapin

Mercredi 11 mai Aubervilliers (93) avec Guillaume Bachelay

Mercredi 11 mai Reims (51) avec Marisol Touraine

DISPARITION

Hommage à Patrick Roy



Une minute de silence pour Patrick Roy. L'Assemblée nationale a rendu hommage mardi au député PS du Nord, décédé à l'âge de 53 ans des suites d'un cancer du pancréas. À Denain, dont il était le maire depuis 2008, il avait créé le festival « Les Métallurgicales », hommage à sa passion pour le hard rock. En juin 2010, il était d'ailleurs monté sur scène avec sa guitare électrique pour jouer avec le groupe Mass Hysteria. Jean-Marc Ayrault, président du groupe SRC, a loué son « *combat, son engagement opiniâtre pour les autres* ». Il a salué le « *militant de*

la justice et de la solidarité, un homme pétri d'humanité ». Il a rappelé « *l'estime et l'amitié sur tous les bancs de l'Assemblée nationale* » que lui avait valu son courage, à gauche comme à droite.

« *Ardent défenseur de la République, élu exemplaire, lui et Denain ne faisaient qu'un, a estimé Martine Aubry, Première secrétaire du PS, sa ville, c'était sa passion.* » À propos du député, elle a parlé « *d'un vrai homme du Nord, dont il portait toutes les valeurs : la simplicité, la ténacité, la fidélité* ».

« *Le Parti socialiste perd un homme émouvant, un militant remarquable, et une gueule parmi les plus fameuses du Parlement* », a affirmé quant à lui Benoît Hamon, porte-parole du PS. « *Jusqu'au bout dans son combat contre la maladie, Patrick Roy a lutté et offert aux autres le meilleur de lui : l'amitié, la sensibilité et la générosité* », a-t-il ajouté.

« *Patrick et sa légendaire veste rouge, symbole de son amour de la vie, nous manquent déjà beaucoup* », a assuré Martine Aubry.

Un pacte de croissance et de solidarité

Le Forum des idées Outremer s'est tenu au Conseil régional d'Île-de-France mercredi 27 avril. Pour la première fois, une importante délégation de personnalités des Outremer avait fait le déplacement pour participer aux débats.

1^{ère} table-ronde : « Identités, cultures, mémoires : quels enjeux pour la République ? »

Françoise Vergès, politologue, écrivain, présidente du Comité pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage :
« Les Outremer sont très divers même s'ils ont des points communs. C'est une société hybride, métisse, infra-culturelle. Il faut inventer un modèle économique en tenant compte des mutations démographiques, régionales, de la révolution des mentalités. Il est urgent d'investir dans la culture. C'est un bien commun non quantifiable, une source d'idées, de rêves et l'habitat vital de l'être humain. Or dans les Outremer, on ne peut que constater la pauvreté de l'offre culturelle lié notamment aux problèmes de transports. »

Serge Romana, professeur de médecine, président du Comité Marche du 23 mai 1998 :
« Aussi bien en Guadeloupe qu'en Martinique, il existe une méfiance au fond des cœurs. Pour en comprendre les racines, il faut remonter aux événements très violents de mai 1967. C'est dans la mémoire de cette histoire que ce ressentiment prend sa source. Il est temps maintenant que la République fasse son travail, qu'elle accueille cette mémoire. Elle doit sortir de sa peur de l'esclavage et régler le contentieux colonial. Cela passera par la création d'une mission parlementaire pour enquêter et faire la lumière sur ces événements. »

Michel Giraud, sociologue, directeur de recherche au CNRS :
« Dans les Antilles, on constate une grande continuité, une dynamique de l'abolition de l'esclavage à la lutte pour l'égalité. L'idéal de la République a toujours été privilégié par ses peuples, il y a un désir de nation, un appétit de République très positif. »

Victorin Lurel, député (PS) de Guadeloupe :
« Dans les Outremer, on a le sentiment que la République n'est pas là et cela nourrit les exaspérations. La République doit apprendre à se faire aimer. Notre identité est complexe, elle est triple : française, européenne et régionale (antillaise, guadeloupéenne, etc.). »

Richard Tuheiava, Sénateur (Tavini, app. PS) de Polynésie française :
« Nous avons développé un socle de valeurs propres à nos communautés au fil des siècles. Malgré nos différences, la reconnaissance de l'identité polynésienne, océanienne, etc. n'est pas antinomique avec un cheminement au sein de la République ou à ses côtés. »

2^e table-ronde : « Le défi de l'égalité réelle : vers de nouveaux pactes de croissance et de développement pour les Outremer »

Bernard Castagnède, professeur de fiscalité à la Sorbonne :
« Actuellement les dispositifs de défiscalisation appliqués ne sont pas satisfaisants. À l'origine, la défiscalisation était censée apporter un soutien financier à l'outil de production. Conçue initialement comme une aide aux entreprises, elle a connu un dévoiement. Aujourd'hui, elle profite de moins en moins à ces dernières et s'apparente davantage à un mécanisme économique fiscal. »

Gilles Le Chatelier, avocat, conseiller d'État :
« Pour lutter contre le cartiérisme, il est indispensable que le ministre de l'Outremer ait une bonne situation au sein de l'équipe gouvernementale. Cela suppose qu'il soit un ministre à part entière. La qualification de ministre d'État chargé de l'Outremer serait un message fort. Il faut conserver le rôle de stratège plus que de gestionnaire de ce ministère et travailler sur le recrutement des personnes qui y travaillent. »

Patrick Lebreton, député (PS) de la Réunion :
« Nous sommes associés à des assistés comme si nous n'étions pas des citoyens à part entière. Le budget des Outremer a diminué de 200 millions d'euros par rapport à celui de 2002. Plus de la moitié de la population vit sous le seuil de pauvreté. Il est temps de rompre avec un système qui génère misère, renoncement et résignation. Dans quelques mois, la gauche devra répondre à l'urgence sociale. Nous devons jeter les bases d'un nouveau modèle de développement économique. »

Christiane Taubira, députée (Walwari-app. PS) de Guyane :
« La politique de défiscalisation doit être réformée pour passer d'un dispositif d'évasion fiscale tel que c'est le cas aujourd'hui à un vrai dispositif d'aide à l'investissement. Elle n'est qu'un pis aller servant à assurer un financement de l'économie qui n'est pas assuré par les banques comme cela devrait être le cas. Celles-ci ont bénéficié d'avantages fiscaux nombreux mais n'ont pas joué leur rôle. On les a laissées s'installer dans un système rentier. »

Martine Aubry, Première secrétaire du PS

« "L'Outremer coûte cher", voici la rengaine de la droite ! Et comme il s'agit de donner une justification idéologique à ce qui est un désengagement et une discrimination, on prétend qu'on risquerait de développer l'assistantat dans des économies que l'on caricature, en les disant incapables de se prendre en main et de trouver leur voie. Cette thèse est une faute politique, elle n'est pas digne de responsables politiques quand ils réfléchissent à l'avenir. Aujourd'hui, le refrain du pouvoir devient l'incantatoire : "Prenez-vous en charge". Soyez-en sûrs, ce n'est pas l'éloge de l'autonomie ! Nicolas Sarkozy l'a traduit par : "Nous n'avons plus les moyens de vous garder sous cloche". Une fois n'est pas coutume, il a joint les actes à la parole. Depuis 2007, le seul budget du ministère de l'Outremer aura connu une baisse avoisinant le milliard d'euros. Nous allons mettre fin à cette politique ! Nous allons renouer avec la politique d'égalité républicaine en proposant à chaque collectivité d'Outremer un nouveau pacte de croissance et de solidarité. C'est notre projet pour 2012. Ce nouveau modèle, nous le voulons pour les Outremer comme pour la métropole [...] pour qu'à nouveau, l'avenir aime les Outremer. »

Axel Urgan, Secrétaire national à la laïcité et aux Outremer.

« Ce Forum a été l'occasion de rassembler toutes les forces de progrès pour ceux qui veulent une alternance en 2012 dans les Outremer et dans nos territoires. Nous avons rédigé un document énonçant cinq principes et 30 mesures pour l'Outremer. Il s'agira de tourner la page de la République coloniale, de reprendre le chemin de l'égalité républicaine, de proposer à chaque Outremer un pacte de croissance et de solidarité, d'accroître les responsabilités locales et de respecter le choix des populations. »



Le 10 mai 1981, vous y étiez, vous n'y étiez pas, vous n'étiez pas né-e ?

Victoire du progrès, de l'espoir, de la jeunesse et du changement, le 10 mai a fait souffler en France un immense vent de liberté.

Trente ans plus tard, ce 10 mai 2011 comme le 10 mai 1981, c'est mon 10 mai, ton 10 mai, son 10 mai, notre 10 mai, votre 10 mai, leur 10 mai.

Le site mon10mai.fr a été créé pour que chacun puisse partager et faire partager son aspiration à la liberté et au changement. Pour que chacun s'exprime et contribue à faire de cette date un moment de liberté, de fête et de partage.

La boutique du PS a créé une collection spéciale 10 mai 1981 composée notamment d'un tee-shirt et d'une planche de timbres



Pour se procurer le tee-shirt et les autres articles de la boutique, rendez vous sur parti-socialiste.fr/boutique



Pour commander les timbres, envoyez un mail à boutique@parti-socialiste.fr